

# ÇA NOUS CHANGE DE LA ROUILLE

(Mickaël Feupray / Jason Feupray)

Lente est la descente  
L'ennui guette plus qu'on ne le croit  
La jeunesse déçue de paroles illusoires  
D'éphémères au pouvoir

Lancinant, le baratin des roses  
Lendemain qui déchantent et dévoilent  
Le vrai visage des sourires de façade  
Forcés entre deux suffrages

On en voit bien qui traînent tout au bas des immeubles comme d'autres  
dans l'errance, et la gnole en viatique  
Qui s'échinent à mendier dans le froid des saisons, près des chevilles  
d'aveugles  
Que nous sommes tous à force d'user l'oeil  
Que nous sommes tous, gens de peu d'orgueil

On en voit même qui bossent et capitalisent au noir, se jettent corps  
et larmes dans l'espoir qui se terre  
Dans des carrières de merde qui les bouffent de honte et leur rongent  
la carne jusqu'au bout des phanères  
La corne aux mains et la misère des blondes  
Qu'ils s'offriront au bar faute de rondes

Et la sève, et la sève, et la sève nous manque alors  
On se fend d'une rime, d'une giclée de poème à l'encre sèche, au foutre froid  
Histoire d'oeuvrer contre l'oubli  
Ça nous change de la rouille

À l'abri des richesses, bien loin du matériel, c'est toujours les  
mêmes pour les miettes qui triment  
On ne verra jamais les sommets des montagnes et pourtant l'on y croit,  
pourtant l'on se sublime  
À faire des liesses un quotidien  
À magnifier sa condition de chien

On a peut-être rien à léguer à nos frères, mais au moins on s'attache  
à aimer la poussière  
On fera de nos riens des îlots de bonheur,  
Oui mais putain de merde, **oui mais c'est ça la vie ! (x2)**